

Pelouses acidiclinales montagnardes du Massif central

6230*

4

* Habitat prioritaire

CODE CORINE : 35.1

Caractères diagnostiques de l'habitat

Caractéristiques stationnelles et déterminisme

Étage montagnard de 800 à 1500 m d'altitude.

Climat à caractère océanique atténué, c'est-à-dire frais et humide.

Roche basaltique massive.

Niveau topographique supérieur, par rapport aux prairies humides et aux bas-marais tourbeux.

Pente de forme convexe à droite.

Milieu mésophile (frais et à bonnes réserves en eau) à caractère nutritionnel pauvre, non conditionné par l'engorgement en eau.

Variabilité

Une seule association : **pelouse à Œillet des bois et Méum fausse athamanthe** [*Diantho sylvatici-Meetum athamantici*], présentant plusieurs variations, notamment :

- variante semi-héliophile dans laquelle des espèces relictuelles de la hêtraie comme l'Euphorbe d'Irlande (*Euphorbia hyberna*) et l'Anémone des bois (*Anemone nemorosa*) sont présentes ;
- variante plus hygrophile enrichie en espèces des moliniaies comme la Serratule des teinturiers (*Serratula tinctoria*), le Carum verticillé (*Carum verticillatum*) et la Scorsonère humble (*Scorzonera humilis*) ;
- variante fertilisée en régime de fauche, à Dactyle aggloméré (*Dactylis glomerata*), Triseté jaunâtre (*Trisetum flavescens*), Fromental élevé (*Arrhenatherum elatius*), Campanule de Scheuchzer (*Campanula scheuchzeri*).

Physionomie, structure

Pelouse mésophile oligotrophe, très riche au niveau floristique, où les herbacées ont un recouvrement proche de 100 %.

Strate arbustive très réduite.

Espèces « indicatrices » du type d'habitat

Anémone des bois	<i>Anemone nemorosa</i>
Brunelle à feuilles hastées	<i>Prunella hastifolia</i>
Fétuque rouge (groupe)	<i>Festuca gr. rubra</i>
Méum fausse athamanthe	<i>Meum athamanticum</i>
Violette jaune	<i>Viola lutea</i>
Agrostide capillaire	<i>Agrostis capillaris</i>
Canche flexueuse	<i>Deschampsia flexuosa</i>
Gaïlet jaune	<i>Gailum verum</i>
Genêt sagitté	<i>Genista sagittalis</i>
Gentiane jaune	<i>Gentiana lutea</i>
Laïche du printemps	<i>Carex caryophylla</i>
Narcisse des poètes	<i>Narcissus poeticus</i>

Nard raide	<i>Nardus stricta</i>
Œillet des bois	<i>Dianthus sylvaticus</i>
Séneçon doronic	<i>Senecio doronicum</i>
Thym faux pouliot	<i>Thymus pulegioides</i>

Confusions possibles avec d'autres habitats

Avec les pelouses hygrophiles oligotrophes qui se caractérisent par la présence d'espèces telles que la Scorsonère humble (*Scorzonera humilis*), la Laïche faux panic (*Carex panicea*) et le Carum verticillé (*Carum verticillatum*) [*Prunello hastifoliae-Scorzoneretum humilis*, Code UE : 6410].

Avec certaines variantes des pelouses acidiphiles subalpines du Massif central [*Nardion strictae*, Code UE : 6230*].

Correspondances phytosociologiques

Pelouses acidiclinales nord-atlantiques à subcontinentales ; alliance : *Violion caninae*.

Dynamique de la végétation

Spontanée

La variante contenant des espèces relictuelles de la hêtraie est l'aboutissement du défrichement de la hêtraie montagnarde à Luzule blanc-de-neige (*Luzula nivea*) ; un retour à un système forestier, après un passage par un stade de lande à arbrisseaux, est donc possible si les pressions pastorales cessent. De plus la présence de semenciers plus ou moins éloignés accélérera ce processus.

La variante plus hygrophile est soumise à de courtes périodes asphyxiques. Un assèchement la ferait évoluer vers la hêtraie.

Liée à la gestion

La fertilisation de ces pelouses oligotrophes en régime de fauche peut conduire à une évolution de celles-ci vers une prairie de fauche eutrophe, riche en espèces nitrophiles comme la Patience à feuilles obtuses (*Rumex obtusifolius*) [*Rumici obtusifolii-Arrhenatherenion elatioris*, Code UE : 6510].

Habitats associés ou en contact

Tourbières bombées à sphaignes [*Sphagnion medii*, Code UE : 7110*].

Prés humides à Brunelle à feuilles hastées (*Prunella hastifolia*) et Scorsonère humble (*Scorzonera humilis*) [*Prunello hastifoliae-Scorzoneretum humilis* ; *Polygono bistortae-Juncenion acutiflori*, Code UE : 6410].

Moliniaies [Code UE : 6410].

Prés maigres de fauche à Vulpin des prés (*Alopecurus pratensis*) [*Arrhenatherion elatioris*, Code UE : 6510] ou à Violette jaune (*Viola lutea*) et Trisetè jaunâtre (*Trisetum flavescens*) [*Polygono bistortae-Trisetion flavescens*, Code UE : 6620].

Pelouses acidiclinales subalpines à Nard raide (*Nardus stricta*) [*Nardion strictae*, Code UE : 6230*].

Mégaphorbiaies.

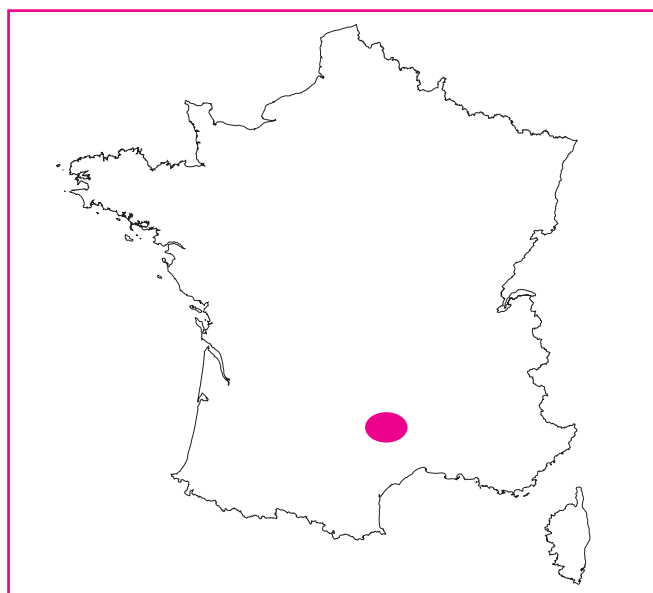
Landes tourbeuses à Callune vulgaire et Airelles.

Fourrés à Saule à oreillettes (*Salix aurita*) et Pin sylvestre (*Pinus sylvestris*).

Forêts de Hêtre (*Fagus sylvatica*) et Sorbier des oiseleurs (*Sorbus aucuparia*).

Répartition géographique

Étage montagnard des monts de l'Aubrac, des monts Dore, des monts du Cantal et du Mézenc.



Valeur écologique et biologique

Habitat ne présentant pas de caractère de rareté actuellement, car il est très répandu à l'étage montagnard sur roche basaltique massive, notamment dans l'Aubrac.

Habitat ayant une richesse floristique exceptionnelle de même que ses différentes variantes.

Divers états de l'habitat ; états de conservation à privilégier

États à privilégier

Pelouses fauchées ou pâturées extensivement, très riche floristiquement, pour les variantes type et hygrophile.

Autres états observables

Pelouses fertilisées où apparaissent des espèces telles que le Dactyle aggloméré, le Trisetè jaunâtre, le Fromental élevé, la Campanule de Scheuchzer.

Pelouses contenant des espèces relictuelles de la hêtraie montagnarde : Euphorbe d'Irlande et Anémone des bois.

Tendances évolutives et menaces potentielles

Une forte augmentation du pâturage et l'apport de fertilisants complémentaires provoqueraient l'évolution de cette pelouse mésophile oligotrophe vers une prairie plus eutrophe, entraînant la disparition des espèces sensibles au piétinement et oligotrophiques.

Au contraire, l'abandon de la pâture entraînerait une évolution vers des landes montagnardes à Éricacées à Callune vulgaire, Myrtille (*Vaccinium myrtillus*), Airelle à petites feuilles (*Vaccinium uliginosum* subsp. *microphyllum*), puis vers la forêt à plus ou moins long terme.

Cependant cet habitat peut, en fonction des conditions écologiques locales (surtout sur les plateaux de l'Aubrac), s'enrichir en espèces hygrophiles et évoluer vers une moliniaie.

Potentialités intrinsèques de production économique

Pelouses oligotrophes de l'étage montagnard vouées essentiellement au pâturage bovin lait (race locale Aubrac, bien adaptée aux conditions rudes du climat du haut-plateau).

Cadre de gestion

L'habitat en lui-même est un habitat « de transition » existant dans des milieux très variés associant des zones acides et plus basiques. Largement fertilisé, cet habitat est en voie de régression. Il n'a pas fait l'objet d'un grand nombre de travaux de recherche.

Rappel de quelques caractères sensibles de l'habitat

L'habitat peut évoluer vers une pelouse plus eutrophe, avec disparition des espèces vivaces et oligotrophes qui sont remplacées par des espèces comme la Patience à feuilles obtuses par exemple. Ces changements font suite à :

- une trop forte pression pastorale (piétinement) ;
- une fertilisation de l'habitat.

Cet habitat est très délicat car il est particulièrement sensible à l'eutrophisation.

En cas d'abandon pastoral, certaines zones peuvent être colonisées par le Genêt purgatif et la lande à Callune vulgaire, jusqu'au stade ultime de colonisation par la hêtraie.

En cas d'assèchement, la variante la plus hygrophile de l'habitat peut évoluer plus rapidement vers la hêtraie.

Dans les variantes les plus hygrophiles de l'habitat, il est possible que le Nard raide se développe de manière importante ; très peu appétente, cette espèce est difficile à faire consommer par le

bétail. Le Nard raide est refusé par toutes les espèces à l'exception des équins. Un pâturage trop intensif par les ruminants favorise le surpâturage des espèces compagnes du Nard raide et risque de les affaiblir. Il est donc important de conduire une gestion particulière de la Nardaie afin d'éviter son développement, très difficile à enrayer. En terme pastoral, on cherche donc à réduire l'extension du Nard raide qui se développe au détriment de la pelouse.

Modes de gestion recommandés

● *Lutte contre l'embroussaillage et le boisement naturels*

Le raclage consiste à faire pâturer la parcelle de telle sorte que les animaux mangent tout semis nouveau des ligneux et empêchent ainsi le développement de refus. L'important est de rester suffisamment longtemps sur la parcelle pour qu'elle soit nettoyée. Les animaux ayant des besoins importants (animaux productifs), le gestionnaire doit s'attacher à réduire la taille des parcs ou ne pas définir des unités de gestion trop grandes pour ne pas « délayer » l'effort réalisé par les ruminants.

Un débroussaillage est possible pour rajeunir la pelouse. Mais la manœuvre ne sera intéressante économiquement que si ces surfaces peuvent être utilisées au printemps et/ou à l'automne. En effet, le rajeunissement aura tendance à accélérer un nouveau développement des jeunes broussailles, avec notamment un système racinaire important.

Pour l'entretien, maintenir un élevage bovin ou ovin viande en pâturage extensif, en maintenant un chargement compris entre 0.2 et 0.4 UGB/ha/an.

● *Maîtrise du Nard raide pour les variantes les plus hygrophiles de l'habitat*

Lorsque le Nard raide est très dominant, le troupeau refuse de se tenir sur la pelouse. En gardiennage même serré, les prélèvements sont faibles (50 à 200 jbp/ha). Un pâturage par les chevaux peut aboutir localement à une consommation de l'ensemble des espèces, ramenant le couvert végétal à une hauteur d'herbe extrêmement faible. Cette mesure doit être prise avec précaution, les chevaux pouvant avoir un effet de piétinement négatif sur des sols sensibles en période humide.

Exemples de sites avec gestion conservatoire ou intégrée

Programme LIFE monts du Cantal-Massifs cantaliens.

Travaux de l'INRA de Clermont-Ferrand sur les nardaies montagnardes (1000-1300 m) dans le Massif central.

Hautes Chaumes des Monts du Forez.

Inventaires, expérimentations, axes de recherche à développer

Caractériser le comportement du troupeau et affiner la connaissance de l'impact du pâturage extensif sur les nardaies (consommation du Nard raide, piétinement), selon l'herbivore, le chargement et l'ensemble de la conduite du troupeau. Ces recherches au niveau de la formation végétale doivent intégrer les interactions spatiales et temporelles avec les autres formations, à l'échelle de l'unité d'alpage.

Approfondir les connaissances sur l'utilisation de fertilisants : quels types de fertilisants peuvent être utilisés en quantité contrôlée ? Des produits doivent-ils être proscrits ? Quels sont les risques ? Nécessité de réaliser un inventaire des produits fertilisants utilisables en conditions très réglementées sur des habitats oligotrophes.

Les nardaies sont dépréciées par les éleveurs : imaginer une opération de sensibilisation sur l'intérêt de la nardaie.

Bibliographie

CHAMBRE D'AGRICULTURE CANTAL, 1998.

CHAMBRE D'AGRICULTURE LOZÈRE, 1993.

CHAMBRE D'AGRICULTURE LOZÈRE, COPAGE, 1999.

INSTITUT DE L'ÉLEVAGE, CHAMBRE D'AGRICULTURE DE LOZÈRE, 1995.

INSTITUT DE L'ÉLEVAGE, CHAMBRE D'AGRICULTURE DE LOZÈRE, 1996.

DDAF LOZÈRE, 1990.

FOUCAULT B. (de), 1987.

OBERDORFER, 1978.

PNR LIVRADOIS-FOREZ, 1999.

Contacts

Conservatoire botanique national du Massif central.